

55 ANS DE MARIAGE
Le couple
Philomène et
Henri Yènoussi
rend grâce
P. 12

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1795 du 17 janvier 2025 N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC 300 F CFA

JUBILÉ DE L'ANNÉE 2025

Les Portes Saintes sont ouvertes au Bénin

P. 6-7



Photo /La Croix/ Jean Paul TONY

Mgr François Gnonhossou présidant le rite d'ouverture à Dassa-Zoumè



Photo /La Croix/ Denis KOCOU

Fidèles et consacrés témoins de l'ouverture des Portes Saintes à Kandi par Mgr Féliho



Photo /La Croix/ Juste YÉLOUASSI

Les Portes Saintes de la Cathédrale d'Abomey ouvertes par Mgr Eugène Houndékon



Photo /La Croix/ Norbert KODJANOU

Mgr Roger Houngbédji achevant le rite d'ouverture des Portes Saintes à Cotonou

ICI ET AILLEURS
« Les Évêques du Bénin lancent un appel pressant pour la décrispation de l'atmosphère politique »
(Communiqué final de la 74^e Session Plénière Ordinaire de la Conférence épiscopale du Bénin)
P. 2

AMNISTIE POUR HUNTER BIDEN ET LEVÉE DES CHARGES CONTRE DONALD TRUMP
Une décision à double impact
P. 4

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU
Pèlerinage diocésain de l'Enfance missionnaire
P. 5



« Les Évêques du Bénin lancent un appel pressant pour la décrispation de l'atmosphère politique »

(Communiqué final de la 74^e Session Plénière Ordinaire de la Conférence Épiscopale du Bénin)

Les Évêques du Bénin ont tenu leur deuxième session plénière de l'année pastorale 2024-2025 au siège la Conférence épiscopale du Bénin à Cotonou. Le communiqué final de la session relève les points essentiels issus des quatre jours de travaux et l'exhortation des Évêques du Bénin sur l'actualité relative à la tension politique, à l'attaque terroriste du 8 janvier dernier et à d'autres sujets d'intérêt ecclésial ou social.

Communiqué final

Réunie du 7 au 10 janvier 2025 à son siège pour la deuxième Session Plénière Ordinaire de l'année pastorale 2024-2025, la Conférence Épiscopale du Bénin (C.É.B.) a rendu grâce à Dieu pour la vie de l'Église Catholique au Bénin et dans le monde. Elle profite de cette même occasion pour renouveler ses vœux d'une très bonne, heureuse et sanctifiante année 2025 remplie d'espérance et de paix à tout le peuple de Dieu au Bénin. Elle implore sur notre pays l'abondance des grâces et bénédictions divines.

Tout a commencé par une journée de ressourcement spirituel, occasion pour les Évêques du Bénin de confier leurs travaux au Seigneur, vraie source de la lumière et de la sagesse. Tout au long de leurs assises, les Évêques du Bénin ont abordé plusieurs sujets d'intérêt commun et accordé quelques audiences.

1. Au plan ecclésial, la Conférence Épiscopale du Bénin rend grâce à Dieu pour cette année jubilaire, année de grâce sous le signe de l'Espérance. Comme le souhaitait vivement le pape François dans la Bulle d'indiction du jubilé 2025, qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, notre Espérance (*Spes non confundit*, N°1). Que chacun de nous devienne porteur d'espérance dans son entourage et dans le monde entier ! Pour l'Église particulière du Bénin, cette année jubilaire sera marquée par divers événements d'importance majeure comme :

- Le 80^e anniversaire d'évangélisation de l'archidiocèse de Parakou qui sera célébré le dimanche 12 janvier 2025 ;
- Le 25^e anniversaire du rappel à Dieu de Mgr Robert SASTRE, de lumineuse mémoire, le 16 janvier 2025 ;
- Le 25^e anniversaire d'érection du diocèse de N'Dali qui sera célébré le 23 février 2025 ;
- Le colloque des 35 ans de la Conférence des Forces Vives de la Nation le 28 février 2025, avec la première édition de la Journée Nationale des Cadres et Personnalités Politiques et du Relèvement de la Nation et des Cadres et Personnalités Politiques ;
- Le 10^e anniversaire d'ordination épiscopale de son Excellence Mgr François GNONHOSSOU, le 28 mars 2025 ;
- Le 25^e anniversaire d'ordination épiscopale de leurs Excellences Nosseigneurs Martin ADJOU, Clet FÉLIHO et Fidèle AGBATCHI le 10 juin 2025 ; et Mgr Victor AGBANOU, le 04 novembre 2025 ;
- Le 30^e anniversaire d'érection des diocèses de Dassa-Zoumè et de Djougou le 10 juin 2025 ;
- Le 30^e anniversaire d'ordination épiscopale de son Excellence Mgr Antoine GANYÉ, le 20 août 2025 ;
- Le 50^e anniversaire de décès du Père Thomas MOULÉRO, premier prêtre béninois, le 3 août 2025 ;
- Le pèlerinage national à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, du 29 juillet au 04 août 2025 ;
- Le 70^e anniversaire d'érection des diocèses de Cotonou et de Porto-Novo, le 14 septembre 2025 ;
- Le 10^e anniversaire d'ordination épiscopale de son Excellence Mgr Aristide GONSALLO, le 19 décembre 2025.

Puissions-nous vivre activement ces divers événements nationaux et ecclésiaux et y participer avec ferveur ! Qu'ils soient pour nous sources d'abondantes grâces !

2. Toujours au cours de cette année jubilaire, l'Église Catholique au Bénin a la joie d'accueillir de nouveau les reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, précisément du 29 décembre 2024 au 24 février 2025. À cet effet, les Évêques du Bénin invitent les fidèles chrétiens à vivre intensément ces moments de grâce et de dévotion. Ils rappellent, par ailleurs, que la vénération des reliques fait partie des expressions populaires de la foi chrétienne, tout en indiquant qu'elle doit toujours mener à Dieu, et non être considérée comme une superstition (cf. *Catéchisme de l'Église Catholique* N°s 1674-1675). Les reliques ne sont donc pas vénérées pour elles-mêmes, mais pour la grâce divine qu'elles manifestent. Leur vénération doit conduire les fidèles à imiter la foi et les vertus des saints qu'elles représentent, et raviver la confiance en leur puissante intercession auprès de Dieu.

3. Dans l'Église, la semaine du 18 au 25 janvier de chaque année est dédiée à la Prière pour l'Unité des Chrétiens. À cette occasion, les Évêques du Bénin prient pour la concrétisation effective de ce vœu si important de notre Seigneur Jésus-Christ pour ses disciples : Qu'ils soient un afin que le monde croie (Jn 17, 21). Par ailleurs, ils invitent tous les fils et filles de l'Église, quel que soit leur état de vie, à continuer d'œuvrer en faveur de l'unité et de la paix à travers des comportements, initiatives et actes concrets qui promeuvent cet idéal commun. À nos frères et sœurs des autres Églises et confessions religieuses, les Évêques du Bénin renouvellent leur proximité et leur fraternité en Jésus-Christ. Que cette semaine de prière soit l'occasion pour renforcer nos liens au-delà de la diversité de nos doctrines chrétiennes ! Ainsi, notre témoignage commun de la foi en Jésus-Christ continuera d'impacter notre monde pour un meilleur rayonnement de l'Évangile, comme le recommande l'Apôtre Paul : Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous vous, nous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. (Ga 3, 28).

4. Le troisième dimanche du Temps Ordinaire est dénommé *Dimanche de la Parole*

de Dieu. Cette année, l'événement sera célébré le 26 janvier 2025. Les Évêques du Bénin profitent de cette solennité pour encourager le peuple de Dieu à enraciner sa foi en Jésus-Christ, à travers la méditation régulière de la Parole de Dieu et sa mise en pratique dans la vie quotidienne : *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique* (Lc 11, 28). Et cette Parole de Dieu par excellence, c'est Jésus-Christ, Verbe incarné, Unique Médiateur et Sauveur qui vient briser nos chaînes et éclairer nos chemins. L'Église est toujours favorable à l'inculturation, purification et élévation de nos cultures par l'Évangile de Jésus-Christ, l'Unique Sauveur. Pour ce faire, elle met en garde contre le syncrétisme religieux, les confusions entre le culturel et le cultuel. En un mot, l'Église nous invite à vivre une foi authentique, sans alliage. Car nous devons avoir le courage de reconnaître que toutes les cultures ont des pesanteurs dont elles doivent se libérer, et des ombres auxquelles elles doivent se soustraire pour une vie épanouie en Dieu révélé dans le Christ.

5. Sur le plan social, malgré les nombreuses sensibilisations à l'endroit de la jeunesse, force est de constater que le phénomène de la cybercriminalité persiste dans notre pays. À la recherche du gain facile, beaucoup de jeunes continuent d'arnaquer et constituent ainsi une menace permanente pour la sécurité et la quiétude de nos paisibles citoyens. Les Évêques du Bénin leur lancent, au nom du Seigneur, un appel pressant à la conversion et leur rappellent surtout que *le bien mal acquis ne profite jamais*. Ils invitent les éducateurs à divers niveaux, parents, aumôniers et accompagnateurs de groupes de jeunes à assumer leur pleine responsabilité, et à œuvrer chacun, selon son charisme et sa mission spécifique, afin que des mesures urgentes soient prises pour sauver cette couche juvénile engagée sur le chemin de la perdition. Ils exhortent également les Autorités compétentes à renforcer les dispositifs légaux et technologiques pour éradiquer ce phénomène, tout en promouvant l'éducation numérique et l'utilisation responsable des technologies. Aux jeunes, les Évêques du Bénin rappellent qu'ils sont la relève de demain, l'espoir et l'avenir de la Nation. Par conséquent, ils les exhortent à choisir des chemins d'honnêteté, de travail, de dignité, et à rejeter fermement les illusions du gain facile qui déshonorent et détruisent leur vie et leur avenir : *Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front* (Gn 3, 19).

6. Au volet politique, alors que notre pays se dirige vers les élections générales de 2026, les Évêques du Bénin lancent une fois encore un appel pressant à la décrispation de l'atmosphère politique. Ils rappellent avec force que la diversité d'opinions et de partis ne devrait jamais être une source de divisions, mais plutôt une richesse pour renforcer notre démocratie. En effet, au-delà des intérêts partisans et des divergences politiques, ce qui nous unit en tant que peuple béninois est bien plus fort que ce qui pourrait nous diviser. La devise de notre pays -*Fraternité, Justice, Travail*- et le symbole de la jarre trouée sont, à cet effet, assez expressifs. Cette unité enracinée dans notre histoire commune et notre patrimoine culturel constitue le socle sur lequel nous devons bâtir une Nation forte et prospère. Par conséquent, les Évêques du Bénin exhortent les responsables politiques, les leaders d'opinion et tous les citoyens béninois à s'engager résolument dans un esprit de dialogue sincère, d'écoute mutuelle et de réconciliation nationale. Ils insistent sur l'importance d'un climat de paix et de confiance, indispensable pour garantir le bon déroulement des échéances électorales à venir. Ce climat doit être soutenu par une gouvernance inclusive et une gestion équitable des processus électoraux, afin que tous se sentent partie prenante de la construction de notre avenir commun. Somme toute, les Évêques du Bénin invitent chacun, quelle que soit sa position ou son appartenance politique, à faire preuve de grande responsabilité et d'engagement sincère au service de l'intérêt suprême de la Nation. Ils prient pour que la paix du Christ éclaire les cœurs et guide les actions de tous ceux et celles qui ont en charge le destin de notre cher pays, le Bénin.

7. Les Évêques du Bénin expriment leur vive compassion à la Nation tout entière et aux familles endeuillées par la perte de leurs fils des forces de défense et de sécurité tombés au front dans l'accomplissement de leur devoir. Conscients des sacrifices consentis pour la préservation de la paix et de la sécurité dans notre pays, ils prient avec ferveur pour le repos éternel de ces héros de la Nation. Puisse le Dieu des miséricordes infinies accueillir leurs âmes dans sa lumière et consoler les cœurs éprouvés par ce drame !

Au terme de leurs travaux, à l'occasion de la célébration de la fête nationale du Vodun, les Évêques du Bénin adressent leurs vœux fraternels de paix et leurs bénédictions à nos frères et sœurs des religions traditionnelles. Par la même occasion, ils implorent la miséricorde divine sur notre cher pays le Bénin. Que le Dieu de toute bonté répande sa grâce en abondance sur chacun et sur tous !

Heureuse, fructueuse et sainte année 2025

Cotonou, le 10 janvier 2025



+ Mgr Roger HOUNGBEDJI, O.P.
Archevêque de Cotonou
Président de la C.E.B.



Si tu veux une bonne année...

À travers les conseils qu'il prodigue ci-dessous, Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou, propose aux fidèles du Christ et aux personnes de bonne volonté les bons comportements et les bonnes pratiques pour être en bonne santé afin de bien passer la nouvelle année. Il insiste sur trois points : la gratitude, les plaintes à bannir et l'investissement pour une bonne santé.

Mgr Pascal N'KOUÉ
ARCHEVÊQUE DE PARAKOU

Avec janvier, le premier mois de l'année, les souhaits fusent de partout. Bonne année ! Heureuse année ! Paix. Santé. Joie. Prospérité. Longévité. Beaucoup d'argent. Et que sais-je encore ? À chaque souhait, on répond énergiquement et avec enthousiasme "Amen". C'est très bien. Et après ? Le soleil continue de se lever à l'Est et de se coucher à l'Ouest. La bonne question est que faut-il faire pour passer une agréable année ? Un seul secret : faire une introspection, se réconcilier avec soi-même et avec Dieu. Car en définitive, c'est nous qui construisons la bonne année, évidemment avec le secours de Dieu. Je vais vous suggérer quelques idées.

La gratitude à intensifier

Quand on exprime constamment de la gratitude pour les bienfaits reçus, on envoie dans la nature des signaux positifs. Et on en reçoit encore. La gratitude est une valeur sublime. Elle réduit le stress et l'anxiété. L'univers répond souvent à nos diverses énergies comme en écho. Celui qui sanglote entend la nature sangloter autour de lui. Celui qui sourit voit la nature sourire. Remplis donc ton cœur de louange et d'action de grâce.

C'est ce qu'on sème qu'on récolte. Sème la bonne semence de la joie, de la paix, du pardon, d'abord dans ta tête puis dans ton cœur. Si tu te réveilles le matin et tu penses que ta journée sera mauvaise, c'est cela que tu récolteras. Exerce-toi à déraciner ce qui est négatif en toi. Si tu as un ennemi, ne lui permets pas d'entrer dans ta tête. Il faut le bloquer à la porte et en faire un ami. Ne permets pas que ses injures pénètrent en toi. Cela n'est possible que si tu sais te retirer au fond de ton cœur pour le cœur à cœur chaque jour avec ton Dieu. Son plan sur toi, depuis le sein maternel, est magnifique. Tu l'ignores peut-être ?

Dieu crée chaque personne humaine avec un kit de talents pour qu'elle soit heureuse. Ce potentiel est en toi. Il faut l'activer si tu veux et quand tu veux. Il n'est jamais trop tard pour changer. La liberté que Dieu nous a donnée est comme une épée à double tranchant : le bonheur et le malheur. Dieu lui-même nous suggère de choisir le bonheur qui nous demande des efforts. Il dépend de nous de faire le bon choix. Le bonheur se construit. Il ne tombe pas du ciel. Le petit enfant qui dort en



Mgr Pascal N'Koué

toi peut devenir un lion rugissant ou un agneau tout doux. Avec la Vierge Marie, devenons doux en répétant à longueur de journée : "Le Puissant fit pour moi des merveilles...". La gratitude élève et embellit notre esprit et notre cœur. C'est comme un muscle, si on veut le développer, on lui fait faire des exercices. Beaucoup désirent changer mais ont un mental de plaignant et de perdant. Or, il faut avoir un mental de gagnant. Cela ne signifie pas qu'on réussira à tous les coups. D'ailleurs, l'échec fait partie de la vie. Nelson Mandela dit : "Je n'échoue jamais : ou je gagne ou j'apprends". N'aie donc pas peur des échecs. Si tu tombes 6 fois, relève-toi 7 fois. Quand on voit une personne qui a réussi, on ne sait pas qu'elle a dû se relever de plusieurs échecs. Attention, notre hygiène de vie, notre comportement éthique et nos pensées positives aident beaucoup à vivre heureux.

Les plaintes à bannir

Arrêtons les plaintes et les pleurs inutiles qui finissent par nous obséder : Je ne trouve pas de travail, on m'a "attaché". C'est ma belle-famille qui m'en veut. Les gens me fuient. Personne ne m'aime. Les mauvais esprits me tourmentent. Ou encore, il n'y a plus de garçons honnêtes ni de filles sérieuses. Pourquoi suis-je orphelin de père et de mère ? Tous les malheurs au même moment s'abattent sur moi. J'étouffe. Trop c'est trop". Ou encore : j'aurais dû, j'aurais pu... Ces ruminations mentales nous épuisent. Penser négatif empêche de voir le positif et de profiter des bons instants présents. Alors fais attention. La vie te donne ce que tu construis avec tes pensées et tes paroles. Si tu passes ton temps à mal parler de toi ou des autres, du ciel et de la terre, le bonheur

ne viendra pas chez toi. Il faut faire face à ses difficultés et leur trouver les bonnes solutions. Plus tu te plains, plus tu perds des forces et des énergies, et le découragement t'abat. L'homme découragé est sans avenir parce que sans espoir. C'est l'unique défaut que l'enfant n'a pas. Ce n'est pas pour rien que Dieu nous demande de ressembler à l'enfant qui compte toujours sur ses parents pour rebondir.

Dans notre entourage, il y a de bons collègues qui ont le courage de nous révéler leur opinion et nous font des critiques constructives. Écoutons-les. Mais il y a aussi des pervers, des sadiques, des méchants odieux. Ce sont peut-être des collaborateurs, des voisins, des parents ou amis mal commodes. Ils sont grincheux, amers, fatigants, jamais contents de personne. Certains peuvent être toxiques. Il faut leur sourire, ou les ignorer, ou alors les fuir carrément si on craint une dépression. Ce sont des personnes blessées qui ont besoin de beaucoup d'affection.

Investir sur sa santé

Prenons soin de notre santé. Les causes de nos maladies sont souvent alimentaires ou psychiques. Aujourd'hui, on sait que les aliments transformés, industriels, surgelés sont toxiques. L'idéal, c'est de manger sain. Faites un peu de sport ou du jardinage pour transpirer, pour éliminer les graisses. On ne vous demande pas de faire des marathons chaque jour. Le corps stocke de mauvaises graisses. Il faut songer à les éliminer. Nos organes ont leur intelligence. Si on ne leur donne pas leur carburant, ils se détraquent. Ne mange pas comme tout le monde. Coca cola, bière, alcool, blokoto, abobo, kpètè, ichouk, viande de brousse, glaçons :

tout ça dans le même ventre. Si c'est seulement les jours de fête, ça peut passer ; mais quand c'est de façon régulière, on se "bousille" la santé. Notre tube digestif est semblable à celui du singe. Il n'y a qu'une différence de 0,7% disent les scientifiques. Dans la forêt, le singe mange des fruits, des racines, des feuilles, etc. Il ne cuisine pas. Il ne mange pas de viande, pas de sucre raffiné, pas de friture, pas d'huile chauffée, réchauffée, pas de sodabi, etc. Au total, il n'a besoin ni de médecin généraliste ni de spécialiste ni de chirurgien. Mais pire que les mauvaises combinaisons de l'alimentation, ce sont les soucis permanents, la tristesse entretenue, le manque de sommeil, le non-pardon, les rancunes, les jalousies, le désir de vengeance.

Conclusion

Revenons au point de départ. Découvre qui tu es : Un enfant bien-aimé de Dieu. Découvre les richesses : les talents que Dieu a mis en toi. Crée une ou deux sources de revenus pour ta famille. Sois utile à toi et aux autres. Aie une vie sobre et modeste. Ne cherche pas à vivre au-dessus de tes moyens. Tu l'as bien deviné, la clé du bonheur est dans la main de chacun. Une sécurité financière est nécessaire mais ce n'est ni l'argent ni la célébrité qui rendent heureux. Il faut reprogrammer ton cerveau. Tu en es capable. Change de regard sur toi et sur les autres. Si on ne développe pas d'abord notre personnalité, on ne pourra rien développer.

Dès le réveil, bénissons Dieu. Appelons et envoyons dans la nature les énergies positives : la joie, l'épanouissement, le pardon, la confiance, le service gratuit, la générosité, l'action de grâce. Merci Seigneur pour l'être étonnant que je suis. "Soyez toujours joyeux et priez sans cesse", nous disent les Saintes Ecritures. Quand nous freinons notre élan enthousiaste, notre organisme réduit son énergie. Quand la tristesse, l'amertume et le mépris des autres emplissent notre cerveau, c'est la descente aux enfers. Quand nous nous rechargeons de joie dès le matin, on modifie le circuit de notre cerveau qui se réorganise en fonction de nos désirs, de nos pensées et de nos émotions. Voilà pourquoi si tu veux passer une bonne année, il suffit d'améliorer tes relations avec ton Dieu, ta famille et ton entourage : c'est le cœur du bien-être. Prie. Travaille. Espère. Courage ! Bonne Année 2025 !

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Teigneuse France-Afrique

Les réponses ont été immédiates et franches face aux déclarations du Président français Emmanuel Macron. Beaucoup d'Africains se sont sentis profondément offensés par les propos qu'il a tenus, le 6 janvier 2025, devant ses ambassadeurs. Certains ont jugé ces propos condescendants, paternalistes et méprisants. Un exemple : « Je crois qu'on a oublié de nous dire merci. Ce n'est pas grave, ça viendra avec le temps. Je le dis pour tous les gouvernants africains ... » On s'en serait bien passé à l'orée de cette nouvelle année. Mais hélas ! La France-Afrique s'est encore fait inviter au débat.

Du Sénégal au Tchad, comme partout ailleurs sur le Continent, l'indignation est totale. Comment comprendre qu'au moment où personne ne veut demeurer éternellement herbivore, où le Président Macron livre bataille pour affranchir la France et l'Europe de la tutelle et de la dépendance vis-à-vis des Américains, des Chinois et autres puissances, il tenterait de bloquer l'émancipation et l'indépendance réelle des anciennes colonies françaises en Afrique parce qu'ils revendiquent leur droit à l'auto-détermination ?

« On a oublié de nous dire merci ». Que répliqueraient ces « soldats Africains, quelquefois mobilisés de force, maltraités et finalement trahis », qu'évoque le Premier ministre sénégalais Ousmane Sonko, à cette adresse peu diplomatique à l'endroit des habitants du Continent africain ? Quelle indignation serait celle de Omar Bongo, Mobutu Sese Seko, Hissène Habré, Jean-Bedel Bokassa et alii outretombe ? Que répondront Blaise Compaoré, Laurent Gbagbo, Ali Bongo et autres compagnons d'infortune, pourvoyeurs de djembés bourrés de devises locales et étrangères, ressources des pauvres contribuables africains, en direction de Paris ? Qui, finalement, a oublié de dire merci ?

Le Président Emmanuel Macron aurait dû nous épargner cette frasque burlesque au moment où se déroule le procès sur le financement libyen de la campagne de Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle française de 2007 par Mouammar Kadhafi à hauteur de 6 millions d'euros, selon les enquêtes en cours. Mais au-delà de tout, son discours est révélateur du fait que les promesses et serments des différents prétendants au fauteuil de l'Élysée par le passé n'ont jamais su venir à bout de la teigneuse France-Afrique. De fait, ils se laissent vite rattraper par la réalité de la valeur stratégique de ce système pour la survie de la France, au point d'éprouver le remords que leur promesse se réalise à leur corps défendant.

Ô France-Afrique, quand tu nous tiens !



AMNISTIE POUR HUNTER BIDEN ET LEVÉE DES CHARGES CONTRE DONALD TRUMP

Une décision à double impact

Père Nathanaël DAN
SPÉCIALISTE EN NÉGOCIATIONS
POLITIQUES ET RELATIONS
INTERNATIONALES

Le 1^{er} décembre 2024, dans les derniers jours de son mandat, Joe Biden, président sortant des États-Unis, a pris deux décisions qui ont agité la scène politique américaine et bien au-delà : accorder une amnistie à son fils, Hunter Biden, en levant les charges criminelles dont il faisait l'objet, et supprimer les accusations fédérales portées contre le président-élu Donald Trump. Ces actions, bien qu'inédites et controversées, posent de nombreuses questions sur l'usage du pouvoir de grâce présidentielle, son rôle dans le système de séparation des pouvoirs et ses répercussions sur l'intégrité de la démocratie américaine.

L'Article II, Section 2 de la Constitution des États-Unis confère au président un pouvoir de grâce vaste et unilatéral, lui permettant d'octroyer des pardons et des sursis pour des infractions fédérales. Cette prérogative, qui exclut les cas de destitution, a été conçue pour servir de filet de sécurité en cas d'erreurs judiciaires, mais aussi comme un moyen de faire preuve de clémence.

Une prérogative constitutionnelle

Dans le cadre de l'amnistie accordée à Hunter Biden, ce pouvoir a été mobilisé pour éteindre les poursuites liées à des infractions fiscales et la possession illégale d'une arme à feu, ces délits ayant marqué l'année 2024. De même, la décision de lever les charges criminelles pesant sur Donald Trump, notamment en ce qui concerne la rétention de documents classifiés et les accusations d'obstruction à la justice, repose sur le même fondement juridique.

Toutefois, cette décision soulève des interrogations sur le respect des principes fondamentaux de la justice. Dans son *Federalist Paper* n°74, Alexander Hamilton défend l'usage de ce pouvoir en soulignant qu'il permet de tempérer les rigueurs de la justice, offrant ainsi au président un moyen de corriger des erreurs judiciaires. Mais en même temps, il met en garde contre les abus lorsqu'il affirme que « le pouvoir de grâce présidentielle doit être un instrument de justice tempérée par la miséricorde ». Hamilton reconnaît que ce pouvoir peut devenir un outil de manipulation du judiciaire et préconise qu'il soit utilisé de manière parcimonieuse, dans le respect des principes démocratiques. Ce qui est ambigu ici est l'intuition que ces grâces ont été motivées par des considérations partisans, compromettant ainsi



Père Nathanaël Dan

la confiance en l'impartialité du système judiciaire américain.

Le fils du président sortant faisait face à des accusations de fraude fiscale et de trafic d'influence, tandis que Donald Trump était impliqué dans plusieurs enquêtes criminelles, notamment pour son rôle présumé dans l'assaut du Capitole le 6 janvier 2021 et pour des documents confidentiels mal gérés. En gracieux son fils et en levant les charges contre Trump, le président sortant, Joe Biden, a invoqué « la nécessité de tourner la page pour le bien de la Nation ». Cependant, la perception publique est loin d'être unanime. Un sondage réalisé par le *Pew Research Center* révèle que 62% des Américains considèrent cette décision comme une tentative de protection personnelle et familiale, plutôt qu'un acte dans l'intérêt national.

L'État de droit face à l'érosion de la confiance

L'une des pierres angulaires de la démocratie américaine est l'État de droit, qui garantit que nul n'est au-dessus des lois. "The United States is a country of laws", répète-t-on souvent à Washington, D.C. Toutefois, lorsque des responsables politiques utilisent leurs pouvoirs constitutionnels à des fins personnelles, cela affaiblit la confiance du public dans les institutions. L'un des aspects les plus préoccupants de cette décision est qu'elle remet en cause l'impartialité du système judiciaire. Car lorsque le pouvoir de grâce est perçu comme étant utilisé pour servir des intérêts personnels ou politiques, comme c'est le cas ici avec Hunter Biden et Donald Trump, il sape l'intégrité du système judiciaire et érode la confiance publique. En donnant une grâce à son fils et en levant les charges contre son prédécesseur, le président sortant et les juges semblent enfreindre cette frontière. Ce qui crée un précédent dangereux dans un contexte déjà marqué par une polarisation politique accrue. Or le pouvoir judiciaire dans une démocratie repose en grande partie sur la perception de l'équité des décisions prises. Et dans le cas actuel, il est difficile de ne pas voir l'influence des dynamiques politiques, familiales et partisans. Le recours à la grâce par des présidents pour protéger des proches ou des alliés politiques

est loin d'être inédit, mais dans un contexte où la société américaine est de plus en plus fracturée, cela renforce les préoccupations quant à la transparence du Gouvernement et à la séparation des pouvoirs.

La question essentielle ici est de savoir si cette amnistie affaiblit la légitimité du système démocratique. Et la réponse ici est : Oui ! En dégageant ses proches de toute responsabilité judiciaire, le président sortant envoie un signal trouble sur la manière dont le pouvoir peut être utilisé à des fins privées. Or une démocratie se mesure à sa capacité à protéger l'État de droit, même face à des leaders politiques puissants. En somme, la double décision du président sortant des Usa, Joe Biden, d'amnistier son fils et de lever les charges contre Donald Trump reflète un moment critique dans l'histoire politique américaine. Elle met en lumière les tensions entre justice, politique et pouvoir dans une démocratie où l'équilibre entre ces forces est essentiel. Si cette décision peut être interprétée comme une tentative pour désamorcer des crises, elle soulève des questions sur l'intégrité des institutions démocratiques et la nécessité de préserver leur impartialité. La démocratie américaine survivra, certes, à cet épisode, mais elle doit tirer les leçons de cette controverse pour renforcer ses fondations et préserver l'idéal d'un gouvernement véritablement guidé par la justice et l'équité.

NOUVEL AN À LA FONDATION "ANTOU POUR TOUS"

Vœux d'excellence et de Saint Jubilé pour les "pèlerins d'espérance"

Florent HOUSSINON

La Fondation "Antou pour tous" a organisé le samedi 4 janvier 2025 la cérémonie de vœux à l'endroit de ses boursiers, des parents et de ses divers partenaires. Cela s'est déroulé au siège de la Fondation à Cotonou en présence des membres du Conseil d'administration.

Vœux du nouvel an, spécial Noël et remise des deux dernières tranches de la bourse scolaire. Ce sont les grands moments de la cérémonie qui a réuni les membres de la Fondation *Antou pour tous*, les enfants boursiers, leurs parents ainsi que divers partenaires le 4 janvier 2025. La messe présidée par le Père Rodrigue Gbédjinou,



Les boursiers en photo avec les membres du Conseil d'administration

Directeur de l'École d'initiation théologique et pastorale de l'Archidiocèse de Cotonou, a été le premier acte du rassemblement. Au cours de son homélie, le Père Gbédjinou a insisté sur le partage, la fraternité et l'avenir des enfants. « Chers amis, 2025 est l'année du jubilé. Ce que vous cherchez avec

la Fondation, c'est votre avenir. C'est pour que vous deveniez des *Sonangnon* que la Fondation *Antou pour tous* s'investit tant. L'espérance, c'est chacun de vous. Le Seigneur compte sur vous », déclare-t-il.

La cérémonie de présentation de vœux a été présidée par

les membres du Conseil d'administration. En prenant la parole, Francine Aïssi Houangni, Fondatrice de la Fondation *Antou pour tous*, a souhaité que l'année se déroule « à l'abri de tout problème de santé pour les enfants, leurs parents et les collaborateurs. Qu'elle soit pleine de succès, de

réussite dans les projets ». Elle a également souhaité un bon jubilé 2025 à tous les « pèlerins d'espérance ». « Chers boursiers, je souhaite qu'en 2025, vous restiez fixés sur vos objectifs de réussite. Votre sens de la justice se manifesterait ainsi. Quelle que soit la difficulté qui se présente, ouvrez-vous à vos parents ou adressez-vous au Centre d'écoute et d'orientation *Amoris Laetitia* de la Fondation », ajoute-t-elle. Symphorien Houangni, Axelle Adiho et Antoinette Domingo, tous membres du Conseil d'administration, abondent dans le même sens. La journée de fête a été marquée par des jeux concours dotés de cadeaux pour les gagnants et la remise des deux dernières tranches de la bourse scolaire. Une agape fraternelle a clôturé cette 11^e édition.



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Pèlerinage diocésain de l'Enfance missionnaire

Dumas Jovial HOUNKPÈKPIN
ENFANCE MISSIONNAIRE

L'Aumônerie de l'Enfance missionnaire a organisé du 27 au 28 décembre 2024, la 29^e édition du pèlerinage annuel diocésain des enfants au sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada. La rencontre a été clôturée par la messe pontificale présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, en présence de plusieurs prêtres dont le Père Marius Nougbodé, Aumônier diocésain de l'Enfance missionnaire.

Pour cette 29^e édition du pèlerinage diocésain de l'Enfance missionnaire, 8.714 enfants se sont déplacés. Les activités qui ont meublé ce pèlerinage sont entre autres l'enseignement, la messe, les sketches icônes et écologiques, l'adoration, le concert écologique, la vénération des reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

Au cours de la messe pontificale, Mgr Roger Houngbédji a béni le mini-bus de l'Aumônerie diocésaine de l'Enfance missionnaire, un projet devenu finalement réalité. Il a désigné les enfants



Photo /Enfance Missionnaire

Mgr Roger Houngbédji dévoile le tableau que les enfants lui ont offert

missionnaires comme étant les "premiers intendants fidèles dans notre Archidiocèse et les exemples parfaits de l'auto-prise en charge". Au cours de cette messe, 70 animateurs ont reçu le parchemin d'animateurs

missionnaires pour rester collés à l'actualité du jubilé des 70 ans de création de l'Archidiocèse de Cotonou.

Cette 29^e édition est annonciatrice des noces de perle du plus grand rassemblement

des enfants de l'Archidiocèse de Cotonou. Plus qu'un signe avant-coureur, cette édition plonge d'ores et déjà dans les grâces des 30 ans du pèlerinage diocésain de l'Enfance missionnaire. Aller à

la rencontre du Christ, nouveau-né, chaque année et ce, par un pèlerinage, est édifiant. C'est aussi l'occasion de remercier Dieu pour l'année vécue, lui confier la nouvelle année et d'en recevoir des grâces.



Photo /Enfance Missionnaire

Les nouveaux animateurs missionnaires tenant en main leurs parchemins

JUBILÉ DE L'ANNÉE 2025

Les Portes Saintes sont ouvertes au Bénin

La plupart des évêques du Bénin ont ouvert les Portes Saintes de leur cathédrale ou sanctuaire selon les prescriptions de la Bulle annonçant le Jubilé de l'an 2025 placé sous le thème : "Pèlerins d'espérance". Les différents rites entrant dans ce cadre et les célébrations eucharistiques qui ont suivi ont connu la participation d'une foule de fidèles, pèlerins en ces lieux saints.

► Dassa-Zoumè inaugure la grâce jubilaire

Jean Paul TONY
CORRESPONDANT

Une trentaine de prêtres, de nombreuses religieuses et une foule nombreuse de fidèles laïcs venus de partout ont rempli la cour de la cathédrale Notre-Dame de Fourvière de Dassa-Zoumè, le dimanche 5 janvier 2025. Tous voulaient être témoins de l'ouverture de la Porte Sainte du diocèse par Mgr François Gnonhossou.

Après les recommandations du cérémoniaire, la prestigieuse procession d'entrée s'est ébranlée de l'esplanade de l'ancien presbytère vers la solennelle Porte de la cathédrale.



Mgr François Gnonhossou préside la messe entouré de ses agents pastoraux

Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, après les rites d'usage, ouvre solennellement la Porte. Le prélat y entre et à sa suite, les fidèles laïcs et les consacrés.

Dans son exhortation, il met l'accent sur deux points essentiels : le jubilé ordinaire de cette année et les indulgences. Dans un premier temps, il révèle les origines bibliques du jubilé et la maternité de l'Église qui a voulu qu'au lieu de 50 ans, le jubilé ordinaire soit célébré tous les 25 ans pour permettre à la plupart des chrétiens de le vivre ne serait-ce qu'une fois dans leur vie. Quant aux indulgences plénières, elles sont la remise des peines imposées suite à des péchés déjà confessés. Ce jubilé qui s'ouvre en ces occurrences sur le thème : *Pèlerins d'Espérance*, durera une année entière. La fermeture de la Porte Sainte de la Basilique Saint Pierre à Rome se fera le 6 janvier 2026.

► Deux Portes pour une année de bienfaits à Cotonou

Norbert KOUDANOU

Le dimanche 29 décembre 2024, date à laquelle l'Église universelle célèbre la Sainte Famille, l'Église-Famille de Dieu à Cotonou est entrée dans l'année jubilaire de la miséricorde par l'ouverture de deux Portes Saintes : l'une à la Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes et l'autre au sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada.

Tout a commencé le dimanche 29 décembre 2024 à 10h00 par la grande procession qui s'est ébranlée de la sacristie vers la cour de l'église où a lieu la *colatio*, le premier rite de la célébration. Au cours de ce rassemblement, Mgr Roger Houngbédji a exhorté le peuple de Dieu sur le sens de l'année jubilaire. Après la proclamation d'un passage de

l'Évangile et la lecture de la Bulle d'indulgence, le prélat a procédé à la bénédiction de la croix de vénération prévue pour le jubilé.

Il y a eu ensuite la procession à la suite de l'Archevêque, avec la Croix et l'Évangéliste jusqu'à l'entrée de la Porte Sainte de la Cathédrale de Cotonou. Le prélat procède au rituel d'ouverture. Les fidèles, les religieuses et les prêtres franchissent la Porte en premier, puis l'Archevêque lui-même. Au cours de la célébration eucharistique qui a suivi, il a basé son homélie sur trois points. Selon lui, il faut appréhender le jubilé comme une célébration de la miséricorde de Dieu, ensuite bien comprendre les indulgences et les œuvres qui y sont rattachées et enfin, vivre l'année jubilaire comme un moment de consolidation de l'intimité avec Dieu.

Il a souhaité que la réalité de l'Église domestique soit



Les fidèles franchissent la Porte Sainte de la Cathédrale sous le regard de Mgr Houngbédji

restaurée dans toutes les familles chrétiennes de l'Archidiocèse de Cotonou. À la fin de la célébration, Mgr Roger Houngbédji a accordé l'indulgence plénière à tous les fidèles qui accompliront un

pèlerinage ou une visite pieuse aux lieux sacrés jubilaires dans les conditions requises.

Notons que ce même dimanche a eu lieu l'ouverture de la deuxième Porte Sainte de

l'Archidiocèse de Cotonou au sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada par le Père Théophile Akoha, 1^{er} vicaire général, représentant l'Archevêque de Cotonou.

► Kandi entre dans l'esprit du jubilé

Denis KOCOUCO
CORRESPONDANT

Mgr Clet Féliho a ouvert les Portes Saintes de sa Cathédrale le 29 décembre 2024. Ceci pour inaugurer l'année jubilaire dans son diocèse.

Le dimanche 29 décembre 2024, fête de la Sainte

Famille, à l'issue de la célébration eucharistique, Mgr Clet Féliho, évêque du diocèse de Kandi, a posé un rite peu ordinaire, à savoir l'ouverture de la Porte Sainte du jubilé de l'an 2025. Entouré de quelques prêtres du diocèse, du Père Désiré Salako, Supérieur de la Société des missions africaines (Sma) Bénin-Niger, du Père Adelphe Adambadji venu de

Cotonou, et de l'économiste provincial des Salésiens. Devant les nombreux fidèles qui ont pris part à la messe, l'Ordinaire du lieu a frappé trois fois de sa crosse la Porte Sainte qu'il a franchie. À sa suite s'est engagée la procession des prêtres concélébrants et l'assemblée.

Peu avant le rite, le prélat a expliqué au peuple de Dieu

présent que le geste d'ouverture de la Porte Sainte est le prolongement de celui intervenu plus tôt à Rome et accompli par le Souverain Pontife, et qui marque le lancement de l'année jubilaire à l'échelle universelle. « À la suite du lancement à Rome le 24 décembre dernier, par le Pape François du jubilé de l'Église, les diocèses rattachés au Vatican sont appelés à

procéder au lancement au sein de leur famille diocésaine », explique-t-il. En franchissant la Porte Sainte, il a exhorté ses ouailles, consacrés comme laïcs à entrer réellement dans l'esprit du jubilé : « Chacun est appelé non seulement à faire pénitence, mais aussi et

JUBILÉ DE L'ANNÉE 2025

Suite de la page 6

surtout à faire miséricorde à son prochain en mettant tout en œuvre pour renforcer la justice, la solidarité et l'espérance dans tous les cœurs, grâce à la rencontre avec Jésus-Christ mort et ressuscité pour nous ». C'est fort de cette disponibilité des uns et des autres qu'il a officiellement déclaré ouverte l'année jubilaire 2025 dans le diocèse de Kandi.



Mgr Clet Fèliho procède au rite d'ouverture de la Porte Sainte de la Cathédrale de Kandi

Acheter La Croix,
c'est bon ;
s'abonner, c'est
encore mieux.

► Trois diacres pour une année jubilaire féconde à Abomey

Juste YÉLOUASSI
CORRESPONDANT

Le dimanche 29 décembre 2024, l'Église-Famille de Dieu à Abomey s'est retrouvée autour de son pasteur à la Cathédrale Saints Pierre et Paul pour procéder à l'ouverture de l'année jubilaire 2025. Pour la circonstance, Mgr Eugène Cyrille Houndékon a ordonné trois diacres en présence de son presbyterium.

Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey, a procédé à l'ouverture de la Porte du Jubilé par les rites liturgiques. Après la signation et la salutation, le Père Alain Ayimihoué, vicaire général du diocèse d'Abomey, a fait l'appel des candidats au diaconat clôturé par le chant du *Gloria*. Dans son homélie, le prélat a situé ladite cérémonie au niveau diocésain.

« Faisons de ce jubilé un moment exceptionnel de rencontre avec le Seigneur », déclare Mgr Houndékon. Il a exprimé sa gratitude pour l'organisation liturgique dirigée par le Père Georges Chéou, curé de la Cathédrale ainsi que l'équipe des cérémoniaires. Il a formulé ses meilleurs vœux à l'endroit du peuple de Dieu. Le prélat a rappelé l'histoire des jubilés annoncés par des Papes, notamment le Pape Boniface VIII. Il a ensuite insisté sur la prière, l'espérance, l'importance du pardon et de la réconciliation. C'est dire que ce sera grâce aux nouveaux comportements des uns et des autres que les grâces divines produiront des fruits. Mais de façon particulière, il a invité les diacres Bonaventure, Charlemagne et Luc à imiter le Christ Jésus dans l'humilité, l'élan du service, l'attention aux pauvres et aux démunis. « Vous devrez être prêts et disponibles à servir, prier la liturgie des heures, méditer le chapelet et pratiquer la *Lectio*



Les diacres reçoivent l'imposition des mains de Mgr Eugène Cyrille Houndékon

divina », précise-t-il. Les rites de l'ordination diaconale ont été faits et l'eucharistie a poursuivi son cours jusqu'à la post communion. Le mot de remerciement, la consécration à la Vierge Marie et la collecte

de fonds initiée par les diacres ont mis un terme à la célébration. Rappelons que l'Église-Famille de Dieu à Abomey a annoncé de façon traditionnelle et inculturée l'ouverture de l'année jubilaire à

la paroisse majeure Saint Benoît de Zanganado, le samedi 30 novembre 2024. Après un mois, les Portes Saintes s'ouvrent pour les fidèles du Christ dans leur élan de sainteté.

► Ouverture de la Porte Sainte à Parakou

Clémence ARAWO
CORRESPONDANTE

Le vendredi 10 janvier 2025, Mgr Pascal N'Koué, Archevêque métropolitain de Parakou, a ouvert le jubilé de l'Année Sainte 2025 dans son diocèse au Sanctuaire Eucharistique du Christ Rédempteur de l'Homme. Ce fut au cours d'une célébration eucharistique présidée par lui-même et concélébrée par une quarantaine de prêtres, avec la participation d'une foule de fidèles et de consacrés.



La procession d'entrée des prêtres et évêques

La célébration eucharistique du 10 janvier dernier cumule deux événements, à savoir la clôture du jubilé d'argent du Sanctuaire Eucharistique du Christ Rédempteur de l'Homme, et l'ouverture du jubilé de l'Année Sainte 2025. Mgr Pascal N'Koué a remercié tous ceux

qui ont œuvré pour la rénovation du sanctuaire, avant d'insister sur le sens profond du jubilé de l'Année Sainte 2025. Dans le cadre du jubilé, le Pape François a ouvert quatre portes des Basiliques de Rome et introduit une nouveauté, une porte de la

prison. Le Pape a donc voulu que cette Année Sainte soit centrée sur la prison, la libération de nos prisons. Souvent, on pense aux reclus dans les prisons civiles. Ce qui est juste mais cette année, le Pape dans sa Bulle d'indiction nous parle de la libération, car le

péché étant une prison, l'Année Sainte veut nous libérer de nos péchés.

L'Année Sainte veut la libération des peuples, des cœurs et cela depuis l'Ancien Testament qui enseigne de remettre l'horloge à zéro tous

les 50 ans. En 2033, nous aurons le jubilé sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ, explique-t-il. Après le sens de cette Année Sainte et l'historique du jubilé selon les Saintes Écritures et dans l'Église, le prélat a expliqué le logo du jubilé avec le thème choisi en nous invitant à nous accrocher à la croix dans l'humilité, à l'amour du Christ et à être des pèlerins de l'espérance. Mgr N'Koué a insisté sur les conseils du Pape François aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle en trois points : avoir le silence extérieur et surtout intérieur, redécouvrir la miséricorde de Dieu dans les Saintes Écritures et la vivre à travers les indulgences, être un peuple ardent à faire le bien et l'un des meilleurs biens est le pardon. Le Sanctuaire Christ Rédempteur de l'Homme de Parakou est le lieu choisi pour le pèlerinage tout au long de l'Année Sainte afin de bénéficier des indulgences.

Parole de Dieu

Troisième dimanche du temps ordinaire
Année C

(26 janvier 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - NÉHÉMIE 8, 2 - 4a . 5-6 . 8-10

En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi. Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. Esdras ouvrit le livre ; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les Lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les Lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! »

Psaume 18 (19) 8. 9. 10. 15

R/ Tes paroles, Seigneur, sont esprit
et elles sont vie. (cf. Jn 6, 63c)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.

Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

DEUXIÈME LECTURE - 1 CORINTHIENS 12, 12-30

Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 1, 1-4 ; 4, 14-21

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus. En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe.

Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - NÉHÉMIE 8, 2 - 4a . 5-6 . 8-10**

Esdras, le prêtre, et Néhémie, le laïc, vont unir leurs efforts. Ils obtiennent tous les deux du maître du moment, le roi de Perse, Artaxerxès, une mission pour reconstruire les murailles de la ville et pleins pouvoirs pour reprendre en main ce peuple. Car on est sous domination perse, il ne faut pas l'oublier. Esdras et Néhémie vont donc tout faire pour redresser la situation : il faut relever ce peuple, lui redonner le moral. Or, dans l'histoire d'Israël l'unité du peuple s'est toujours faite au nom de l'Alliance avec Dieu. Retenons la leçon : pour resouder leur communauté, Esdras et Néhémie ne lui font pas la morale, ils lui proposent une fête autour de la parole de Dieu.

Psaume 18 (19) 8. 9. 10. 15

Nous avons relu plusieurs passages de l'Ancien Testament dans lesquels la Loi est présentée comme un chemin : si un fils d'Israël veut être heureux, il veillera à ne s'en écarter ni à droite ni à gauche. Il ne fait de doute pour personne dans la Bible que la Loi est un instrument de liberté. Nous, nous serions plutôt tentés de la voir comme un carcan. Pas l'ombre d'une domination là-dedans, au contraire ; d'ailleurs, en libérant son peuple de l'esclavage en Egypte, Dieu a prouvé une fois pour toutes que son seul objectif est de libérer son peuple.

DEUXIÈME LECTURE - 1 CORINTHIENS 12, 12-30

«A chacun son métier ; mais attention à ne pas vous mépriser mutuellement, rappelez-vous que tout le monde a besoin de tout le monde». Ce développement de Paul prouve au moins une chose, c'est que la communauté de Corinthe connaissait exactement les mêmes problèmes que nous. Pour donner une leçon à ses fidèles, Paul a recours à un procédé qui marche mieux que tous les discours, il leur propose une comparaison et insiste sur le respect dû à tous : simplement, parce que la plus haute dignité, la seule qui compte, c'est d'être un membre, quel qu'il soit, de l'unique corps du Christ. Saint Paul ici nous donne une formidable leçon de respect : respect des diversités, d'une part, et respect de la dignité de chacun quelle que soit sa fonction.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON LUC 1, 1-4 ; 4, 14-21

Soyons francs, Jésus n'a pas fini d'étonner ses contemporains : il est bien le Messie qu'on attendait, mais tellement différent de ce qu'on attendait ! Luc, pour aider ses lecteurs, a bien pris soin dès le début de son livre, de leur dire d'entrée de jeu qu'il s'est informé soigneusement de tout depuis les origines ; et, d'autre part, il a souligné en introduction à ce passage que Jésus était accompagné de la puissance de l'Esprit, ce qui était bien la caractéristique du Messie.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

2^e Dimanche ordinaire-C

Les noces de Cana



Le Dimanche dernier, la célébration du baptême du Seigneur nous a fait franchir la dernière étape qui conclut le temps de Noël. Ce baptême se justifiait seulement par les généalogies de Luc qui présentaient Jésus comme le fils d'Adam mais aussi comme le Fils de Dieu (Lc 3, 38). En Lui, l'humanité réconciliée avec la Divinité célèbre les noces de la Nouvelle Alliance rendue possible par le *fiat* de Marie sans lequel le Divin ne pourra jamais prendre chair et habiter parmi nous. Le Fils de Dieu a rendu l'humanité capable de recevoir l'Esprit de Dieu. La première lecture utilise les termes de l'alliance et de la re-création du peuple de Dieu: «...Comme un jeune homme épouse une jeune fille, celui qui t'a construite t'épousera. Comme la jeune mariée est la joie de son mari, ainsi tu seras la joie de ton mari » (Is 62, 2.4.5).

Les noces de la Divinité avec l'humanité

Le mariage qui eut lieu en Cana de Galilée auquel Jésus fut invité, recèle des mots et expressions qui renvoient au mystère de l'Amour divin que Jésus démontre à l'humanité à travers le don total de sa vie sur la croix, qui est aussi le lieu de la gloire, car c'est là que la Nouvelle Alliance annoncée par les prophètes a été scellée. Quelques expressions révèlent le mystère pascal de la passion, mort et résurrection du Christ: l'expression « Femme » rappelle celle que Jésus prononça au pied de la croix pour confier à sa mère le disciple qu'il aimait (Jn 19, 26), l'expression « l'heure » ici renvoie à l'« heure » de la passion (Jn 7, 30 ; 8, 20 ; 16, 32) qui pour Jean, est l'heure de la gloire (17, 1) ; « le troisième jour » qui est un rappel de la résurrection, est le sommet du mystère pascal où l'Église, communauté des sauvés, resplendissante de la gloire de son époux divin, entre en Alliance indissoluble avec lui. L'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ au peuple de la Nouvelle Alliance est comparable au vin qui comble et rejouit le cœur, transforme l'humanité en la divinisant.

Du vin qui manque au vin qui coule à profusion

La thématique du vin est liée à la figure du Messie et aux temps messianiques. Les bénédictions du patriarche Jacob sur la tribu de Juda dont naîtra le Messie y font allusion: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda...il lave son vêtement dans le vin » (Gn 49, 10.11). On peut citer un psaume qui chante les bienfaits « du vin qui réjouit le cœur de l'homme » (Ps 104, 15). Le manque de vin signifie une humanité triste sans la présence du Messie et par conséquent, une humanité assoiffée de la joie que lui seul peut offrir. C'est pour cela que Marie qui est la médiatrice de toutes les grâces, elle qui est nommée la « cause de notre joie », intercède pour l'humanité en rupture du vin de l'Ancienne Alliance et qui se prépare à entrer dans la Nouvelle Alliance avec l'avènement en Jésus des temps messianiques. Marie s'adresse aux serviteurs, en reprenant en faveur de l'humanité en manque des bienfaits du Messie, les mêmes mots prononcés par le pharaon référant à Joseph plein de la sagesse de l'Esprit, le peuple d'Égypte affamé: « Faites tout ce qu'il vous dira » (Gn 41, 55 ; Jn 2, 5). Les six cuves de pierre qui seront remplies par les serviteurs figurent à la fois l'imperfection à cause du chiffre « 6 », et les vieilleries, à cause de l'image qu'inspirent les vases qui servaient pour les ablutions rituelles. Jésus vient porter à sa perfection l'Ancienne Alliance, répandant à profusion les dons de l'Esprit sur le nouveau peuple de Dieu: l'eau est transformée en vin; une quantité prodigieuse de vin: près de six cents litres. Et nous voici dans l'abondance annoncée au sujet des temps messianiques: « Le Seigneur préparera un banquet pour tous les peuples, un festin de viandes grasses et de vins capiteux » (Is 25, 6). Ce vin renvoie à celui du dernier repas où le vin transformé en son sang sera le signe permanent de l'Amour qui sauve l'humanité.

Dans ma vie

Marie est cette figure irréductible qui sait parler à son Fils. Quelle place a-t-elle dans ma vie ?

À méditer

« Faites tout ce qu'il vous dira » (Gn 41,55; Jn 2,5).

(Is 62, 1-5 ; Ps 95 ; 1 Co 12, 4-11 ; Jn 2, 1-11)

Un cœur qui écoute

Le Dieu de "l'Aujourd'hui"

Dans les Saintes Écritures, l'adverbe « aujourd'hui » est souvent employé par Jésus lui-même: « Cette parole que vous venez d'entendre, c'est "aujourd'hui" qu'elle s'accomplit ». (Luc 4, 21), « Il faut que je marche aujourd'hui et demain et le jour suivant... » (Luc 13, 33), « Zachée, descends vite ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison », « Aujourd'hui, le salut est venu à cette maison... » (Luc 19.5, 9), « Aujourd'hui », tu seras avec moi dans le Paradis. (Luc 23, 43) mais aussi par l'Ange du Seigneur: « Aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2, 11) ; par le psalmiste: « Aujourd'hui », écoutez-vous sa parole ? (Ps 94, 7) ; par les foules, « Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges » (Luc 5, 26) ; par les disciples d'Emmaüs: « C'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées » (Luc 24, 21) etc.

Le mot « aujourd'hui » est chargé de sens. Il est porteur d'espoir, même s'il peut éveiller certaines appréhensions. "Aujourd'hui" signifie: Ce jour même, au jour où l'on est. Le temps où l'on est ; la période actuelle, maintenant. Il peut aussi signifier un temps indéfini. « Tu es mon fils, « aujourd'hui je t'ai engendré ».

Aujourd'hui est un jour nouveau où Dieu nous donne le souffle de vie. C'est le jour qui peut mettre un terme à notre passé et nous introduire dans le changement après lequel nous soupignons. Aujourd'hui, le jour tant attendu, peut aussi être le jour dont on a peur.

Cet « Aujourd'hui », nous ne pouvons l'empêcher. Nous sommes peut-être tentés de le fuir ou bien de passer à côté, de vouloir le reporter, mais reviendra-t-il ?

L'ennemi des âmes voudrait tellement que nous remettions à demain les choses qui peuvent changer notre vie aujourd'hui.

Rappelons-nous que demain ne nous appartient pas, et que nous ne pouvons pas sans cesse repousser les choses que nous devons ou pouvons faire aujourd'hui telles que :

- Écouter la voix de Dieu: Une décision que nous prendrons aujourd'hui peut changer radicalement notre vie. Prendre le temps d'écouter ce que Dieu veut nous dire à ce sujet.

- Prier: Parler à Dieu comme nous le ferions avec un ami proche.

- Louer Dieu: lui manifester notre gratitude.

- Agir aujourd'hui: Je n'ai qu'aujourd'hui pour aimer, pour me réconcilier, pour pardonner, pour sourire, pour aider, pour partager... Le temps que Dieu nous donne doit être précieux à nos yeux. Nous ne devons pas banaliser l'aujourd'hui de Dieu, car il prépare notre éternité. Dans le calme et la confiance, sans agitation, nous devons apprendre à vivre au jour le jour. « Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. » (Mt. 6 : 11)

Il nous faut concentrer nos efforts sur aujourd'hui, car si nous mourons, à quoi servira l'angoisse de demain ? Mais si nous remplissons chaque jour notre vie d'amour et d'obéissance à la volonté de Dieu, nous serons des femmes et des hommes heureux, car Jésus-Christ, le même hier, l'est aujourd'hui et le sera dans tous les siècles.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



ENTRE CRISE ET RÉSILIENCE

Le mandat de Macron à l'épreuve de la motion de censure

À la suite des résultats issus des élections européennes, le président français Emmanuel Macron a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale et l'organisation d'élections législatives. La tension politique reste cependant vive dans l'Hexagone, malgré la nomination de François Bayrou comme Premier ministre. L'option référendaire est désormais d'actualité. Le présent article analyse les possibilités pour le président français de maintenir l'équilibre dans la gouvernance politique.

Mohamed Tairou SAHITI
DOCTORANT EN DROIT
PRIVE

« C'est notre honneur de parlementaires qui est en cause ... Allez dire à l'Élysée que cette Assemblée n'est pas assez dégénérée pour renier la République. » Ces mots prononcés par Paul Reynaud le 2 octobre 1962, à l'Assemblée nationale, dans le cadre de la motion de censure contre le Gouvernement de Georges Pompidou, présageaient déjà de l'issue inéluctable d'une confrontation politique au sommet. Finalement, au matin du 5 octobre 1962, 280 députés adoptent la motion de censure et renversent le Gouvernement de Pompidou, une décision qui marquera un tournant dans la gestion des rapports entre le Gouvernement et le Parlement sous la V^e République. Depuis lors, les Gouvernements successifs n'ont pas eu à affronter une telle motion de censure avec la même intensité, bien que la question de la confiance parlementaire reste un enjeu constant dans le jeu politique français.

Mais l'histoire semble se répéter. Les conditions sont réunies aujourd'hui pour que la situation politique actuelle donne lieu à une réédition de ce type de confrontation. Le président français, en décidant de dissoudre le Parlement le 9 juin 2024, a ouvert une nouvelle phase de la vie politique française. Cette dissolution a reconfiguré le paysage parlementaire. Ce contexte de forte polarisation politique, couplé à des enjeux idéologiques et stratégiques de plus en plus marqués, soulève une question: la chute du Gouvernement Barnier, soutenu par une coalition fragile, conduira-t-elle à une instabilité permanente ?

Si l'extrême droite, qui au départ avait donné son soutien pour permettre à Michel Barnier d'accéder à Matignon, lui a encore retiré sa confiance, cela signale sans doute le début d'une crise politique majeure, susceptible de déstabiliser l'ensemble du pouvoir exécutif.

Les turbulences d'un mandat fragilisé

L'Assemblée nationale

française, traversée par des forces politiques opposées au Gouvernement, devient un terrain de confrontations où les extrêmes, à gauche comme à droite, cherchent à déstabiliser le pouvoir en place.

L'extrême gauche, plus particulièrement représentée par *La France Insoumise*, se positionne comme l'une des forces principales dans la bataille contre le Gouvernement d'Emmanuel Macron. Depuis plusieurs mois, ses représentants ont régulièrement remis en cause les réformes initiées, notamment sur le terrain social, et ont appelé à un durcissement de la politique gouvernementale. Leur objectif est clair : la chute du régime Macron et l'instauration d'une politique radicalement différente, marquée par des mesures en faveur des travailleurs et contre l'austérité.

La motion de censure déposée contre le Gouvernement Barnier est un signe évident de la volonté de l'extrême gauche de ne pas laisser ce Gouvernement poursuivre son action. Elle a trouvé une coalition de forces opposées, tant à gauche qu'au sein du centre, pour mettre en difficulté l'Exécutif. Dans ce contexte, la chute du Gouvernement Barnier n'est plus seulement une question de politique interne, mais un indicateur des difficultés structurelles auxquelles Emmanuel Macron devra faire face pour parvenir effectivement à la fin de son mandat.

Cette dynamique politique laisse entrevoir un avenir particulièrement chaotique pour Macron. L'extrême gauche, en s'opposant frontalement à son Gouvernement, pourrait bien être un obstacle majeur à toute forme de gouvernance stable. En effet, si les partis de gauche s'allient pour faire tomber le Gouvernement, cette mouvance pourrait multiplier les motions de censure, bloquant ainsi toute réforme gouvernementale et paralysant l'action publique.

La chute du Gouvernement Barnier reflète la fragilité du pouvoir exécutif, particulièrement exposé à des remises en question permanentes de ses réformes.



Mouhamed Tairou Sahiti

Une extrême droite incontournable

L'histoire politique récente de la France met en lumière le rôle singulier de l'extrême droite, incarnée par le *Rassemblement national* (Rn) de Marine Le Pen, dans la stabilité et l'instabilité des Gouvernements. La nomination de Michel Barnier comme Premier ministre résultait d'un compromis dans un paysage politique fragmenté. Le Rn, en apportant un soutien, a facilité cette nomination, y voyant une opportunité de faire avancer certaines de ses priorités, notamment sur la souveraineté et l'immigration. Ce soutien initial traduisait une stratégie de normalisation visant à faire du Rn une force politique pragmatique, capable de coopérer pour maintenir une stabilité apparente.

Marine Le Pen espérait ainsi obtenir des concessions sur des dossiers clés, tout en renforçant l'image de son parti comme acteur incontournable du débat national. Le soutien du Rn au Gouvernement Barnier a pris fin sur la question cruciale du budget. Marine Le Pen a critiqué des orientations budgétaires jugées insuffisantes pour répondre aux attentes de son électorat, notamment en matière de pouvoir d'achat et de fiscalité. Face à ces désaccords, le Rn a décidé de voter en faveur de la motion de censure, provoquant ainsi la chute du Gouvernement. Ce retournement souligne le rôle paradoxal de l'extrême droite: après avoir permis à Barnier d'accéder à Matignon, elle a orchestré sa chute lorsque ses attentes n'ont pas été satisfaites. En agissant ainsi, le Rn a

démontré qu'il pouvait basculer entre soutien et opposition pour maximiser son influence.

Après la chute de Barnier, Marine Le Pen a déclaré que le soutien du Rn au Premier ministre François Bayrou dépendrait de la prise en compte de ses priorités. Cette déclaration place le Rn en position de meneur, capable de déterminer la stabilité des Gouvernements à venir. Ce rôle d'arbitre confère un pouvoir considérable à l'extrême droite, mais expose également la fragilité du mandat de Macron.

Le Rn incarne une nouvelle forme d'opposition, stratégique et influente. En se présentant à la fois comme un garant de stabilité conditionnelle et un acteur d'instabilité calculée, l'extrême droite redéfinit les rapports de force politiques. Ce double jeu, entre coopération et confrontation, place Marine Le Pen en position centrale pour modeler l'issue du mandat de Macron, rendant son achèvement incertain mais dépendant des alliances politiques à court terme.

Une affirmation de poursuite teintée de crainte

Face à ces turbulences politiques et sociales, le président Emmanuel Macron semble déterminé à poursuivre son mandat. Cependant, cette volonté de poursuivre son programme présidentiel est freinée par une certaine crainte face à l'ampleur des défis politiques qui se dressent devant lui. Si la question de la réforme de la retraite, de la fiscalité ou de l'Europe est encore sur la table, les conditions pour les mener à terme sont de plus en plus difficiles.

La crainte réside dans le fait que, bien qu'il puisse toujours avoir des soutiens dans certaines franges du Parlement, cette opposition qu'incarne « *La France Insoumise* » et le *Rassemblement national* qui commence un jeu avec lui, pourrait perturber la mise en œuvre de ses projets. Le climat politique tendu, marqué par des tensions entre les différentes forces en présence, pourrait compromettre la stabilité gouvernementale et rendre le chemin vers la fin de son mandat de plus en plus incertain. Ce qui semblait faisable en 2017, avec

un large mandat et une majorité parlementaire relativement stable, devient aujourd'hui un défi quotidien, où chaque avancée législative ou politique est un petit pas gagné de haute lutte.

La crainte d'un blocage institutionnel, d'une radicalisation des manifestations ou même d'une résurgence de la violence politique pourrait hanter le Gouvernement tout au long de cette traversée difficile. Malgré cela, Macron continue de se projeter vers la fin de son mandat, avec la ferme intention de mener à bien ses réformes, mais toujours sous le spectre de cette opposition de plus en plus forte. Son affirmation de continuer à gouverner semble ainsi un pari risqué, marqué par la nécessité de jongler entre des compromis politiques, des concessions et un maintien de l'autorité présidentielle.

Une fin ardue

Malgré la complexité du contexte politique actuel, il est important de souligner que la fin du mandat d'Emmanuel Macron n'est pas nécessairement synonyme d'impossibilité. Même si le chemin vers la fin du mandat est semé d'embûches, avec des oppositions renforcées de la gauche radicale et de l'extrême droite, il est possible pour le président de naviguer à travers ces turbulences et de sortir indemne de cette traversée périlleuse. L'enjeu réside dans sa capacité à ajuster sa stratégie, à dialoguer avec l'opposition surtout avec le *Rassemblement national* et à s'adapter aux nouvelles réalités politiques.

Certes, la fin du mandat pourrait se révéler ardue, mais elle est toujours possible si Emmanuel Macron réussit à maintenir un équilibre subtil entre ses réformes, sa communication et ses alliances politiques. Cela implique un travail de compromis et une gouvernance capable de répondre aux aspirations des Français. De plus, il lui reste constitutionnellement un peu moins de trois ans. Lui-même lors de son adresse au peuple a martelé : « Le mandat que vous m'avez démocratiquement confié est un mandat de cinq ans et je l'exercerai pleinement jusqu'à son terme ».

PARLONS LITURGIE¹

L'imposition des mains

Avez-vous déjà reçu une **imposition de la main ou des mains** ? Les mains expriment l'homme ; elles unissent l'homme au monde qui l'entoure et relie les hommes entre eux. En l'homme se tient une force qui le dépasse et qui anime ses mains : la force de la vie que les religions estiment sacrée. Les mains sont donc chargées de faire le lien avec cette puissance sacrée et vitale. C'est par l'imposition des mains qu'interviennent les guérisseurs ; tout naturellement, la Bible dira que Dieu agit « à main forte et à bras étendus ».

L'imposition des mains (ou de la main) peut se faire de deux manières :

- Les mains posées sur quelqu'un le recouvrent, le saisissent, le prennent « en main ». Elles reconstituent alors comme un sein maternel. C'est un geste d'intégration, un acte de naissance qui fait appartenir à un groupe. Ainsi, Jacob adopte Ephraïm et Manassé (Gn 48, 5.13-20) ; ainsi, Jésus impose les mains aux enfants, les intégrant, eux aussi, au groupe de ses disciples (Mt 19, 13-15). Le geste était connu ; quand il devenait rabbin, l'étudiant juif recevait l'imposition des mains du collègue de ses anciens.

- Les mains posées, paumes ouvertes, devant soi, délèguent un pouvoir et envoient en ambassade. Ce sens rejoint le premier, car celui qui est envoyé en mission est d'abord identifié à celui qui lui impose les mains, il fait corps avec lui. Il lui est substitué. Ainsi, la communauté chrétienne d'Antioche impose les mains à Paul et à Barnabé pour les envoyer en mission (Ac 13, 3).

Le sens fondamental est donc celui d'intégration. À partir de là, on retrouve toutes les autres significations de ce geste : imposer la main sur la victime d'un sacrifice pour lui faire porter le désir de l'offrir de mieux vivre ; imposer la main pour guérir, c'est transmettre une puissance vitale à un malade (Lc 13, 13).

Dans les sacrements, l'imposition des mains reste un geste d'intégration. Ce geste de bénédiction exprime en réalité la volonté de faire participer à la vie de Dieu. Cette bénédiction (littéralement « dire du bien ») signifie en effet : « Je veux que tu vives de la vie de Dieu ». C'est donc un signe d'intégration au peuple de Dieu.

L'imposition des mains intervient dans tous les sacrements. Elle constitue le geste fondamental du sacrement de l'Ordre : un homme est ainsi orienté, au fond de lui-même, en toute sa personne, au service de l'Église ; il est destiné (ordonné) au peuple de Dieu.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ;

Secrétaire de rédaction : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ;

Correcteur : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ;

Kandi : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

Communiqué



CONFERENCE EPISCOPALE
DU BÉNIN

LA CONFERENCE EPISCOPALE DU BENIN (C.E.B.)

Tél. +229 21 30 66 48 / 21 30 07 36 - Fax : +229 21 30 07 36 / 21 30 07 07

Cel. : +229 91 36 66 66 - E-mail : cepiscob@gmail.com

04 BP. 358 COTONOU - REPUBLIQUE DU BENIN

DÉCRET CONCERNANT LE CAN. 522 DU CIC/83

- Considérant le vote de la Conférence Episcopale du Bénin (C.E.B.) lors de la 71^{ème} Assemblée plénière du 17 au 18 janvier 2024 à Cotonou pour l'application du canon 522 ;
- Considérant le décret de *recognitio* du Dicastère pour l'Évangélisation en date du 10 juillet 2024 (2144/24) ;

Moi, Monseigneur Roger HOUNGBEDJI, Archevêque Métropolitain de Cotonou, Président de la Conférence Episcopale du Bénin, **promulgue au nom de ladite Conférence, pour l'ensemble des diocèses du Bénin, les dispositions suivantes concernant le canon 522.**

Article 1 : Les Évêques diocésains au Bénin ont la faculté de nommer les curés *ad certum tempus*.

Article 2 : Le mandat *ad certum tempus* des curés est de cinq (5) ans, avec la possibilité de renouvellement.

Article 3 : Le présent décret entre en vigueur le 10 février 2025.

Fait à Cotonou, le 10 janvier 2025

Mgr Roger HOUNGBEDJI, op
Président de la C.E.B.

BOA N° 01511057122 COTONOU - BCFI BANK N° 060011411011 COTONOU - IFU N° 6202011792482

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 17 au 23 janvier 2025

17 janvier : St Antoine le Grand († 356), Abbé ; **18 janvier** : Ste Prisca ; **19 janvier** : St Marius, martyr au III^e siècle ; **20 janvier** : St Fabien, Pape et martyr ; **21 janvier** : Ste Agnès (IV^e siècle), **22 janvier** : St Vincent, diacre et 1^{er} martyr d'Espagne († 304) ; **23 janvier** : St Bernard.

Anniversaire de décès

16 janvier 2000 - 16 janvier 2025

Cela fait 25 ans le 16 janvier 2025 que **Mgr Robert Sastre, 2^e Évêque du diocèse de Lokossa, a été rappelé pour l'Eucharistie éternelle.**



Prions pour le repos de son âme !



55 ANS DE MARIAGE

Le couple Philomène et Henri Yènoussi rend grâce

Guillaume DANSOU

La paroisse Saint François d'Assise de Fidjrossè à Cotonou a abrité le samedi 28 décembre 2024, la messe des 55 ans de mariage du couple Philomène et Henri Yènoussi. L'eucharistie a été célébrée par le Père Ghislain Amoussou, curé de la paroisse hôte, et concélébrée par cinq autres prêtres avec la participation d'une foule composée de parents, des enfants des jubilaires, de leurs petits-fils et des amis.

Samedi 28 décembre 2024. Philomène et Henri Yènoussi, octogénaires, sont solennellement accueillis à l'église Saint François d'Assise de Fidjrossè. Certains de leurs enfants et petits-enfants les prennent en photo comme pour immortaliser l'événement. La chorale *Aluwasio Sainte Claire* joue un rythme local pour donner un caractère religieux à la fête. L'eucharistie débute par une longue procession qui échoue devant l'autel.

« Nous sommes heureux ce jour, car nous célébrons 55 ans d'union, de connivence et de défis de papa Henri et maman Philomène Yènoussi.



Philomène et Henri Yènoussi expriment leur action de grâce en compagnie des membres de la chorale

Que le Seigneur illumine leur chemin et soit la source de leur joie ! », déclare le Père Ghislain Amoussou, curé de la

paroisse Saint François d'Assise de Fidjrossè. Au cours de son homélie, le Père Alain Sourou Fabi, Directeur de *Lumen Christi*

Tv, a expliqué à l'assemblée l'origine et la signification des noces d'orchidée (55 ans de mariage). Selon lui, ces noces

« puisent leur symbolisme dans la beauté et la rareté de cette fleur exquise. L'orchidée, réputée pour sa grâce et sa longévité, est un symbole puissant d'amour, de luxe et de force dans de nombreuses cultures à travers le monde ». Il a remercié les enfants du couple Yènoussi pour avoir organisé cette belle cérémonie. Se basant sur les Saintes Écritures et l'Évangile du jour tiré de Saint Marc 10, 6-9, le prédicateur les a exhortés à toujours se montrer affectifs vis-à-vis de ceux-ci. « Honore ton père et ta mère, entretiens-les, accomplis ton devoir envers eux et tu auras de longs et beaux jours sur la terre. C'est donc votre devoir que vous faites ce jour en organisant cette belle cérémonie en leur honneur », ajoute-t-il.

Après l'action de grâce qui a vu pépé Henri et mémé Philomène esquisser quelques pas de danse et ce, entourés de leurs familles, le couple s'est rendu aux pieds de la Vierge Marie afin de lui témoigner sa profonde gratitude pour sa protection permanente. À la fin de la messe, le couple Yènoussi a remercié l'assemblée, les Pères présents et tous ceux qui ont contribué à la réussite de l'événement. Un déjeuner a été offert à l'issue de la messe.



Les jubilaires honorés par la présence de nombreux prêtres